



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Horticulture et paysage n° 12 du 03 septembre 2020



Evaluation des risques :



	culture	problématique	Niveau de risque	présence d'auxiliaires
Horticulture	chrysanthèmes	thrips		
	chrysanthèmes	pucerons		momies
	chrysanthèmes	acariens		
	chrysanthèmes	rouille		
	chrysanthèmes	chenilles	à surveiller	
	chrysanthèmes	verticilliose		
	chrysanthèmes	TSWV		
	cyclamens	pucerons		
	cyclamens	chenilles		
	cyclamens	fusariose		
	cyclamens	thrips		
Pépinière	rosiers	pucerons		
	rosiers	oidium		
	rosiers	taches noires		
	petits fruits	pucerons		
	arbustes en croissance	pucerons		

Légende:

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort

Sommaire

Horticulture p 2

Pépinière p 12

2 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



les solutions de biocontrôle



les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active

Rappel : afin de limiter les risques d'apparition de résistance, il faut respecter la dose d'application, le nombre maximal d'application, l'alternance des matières actives et le nombre de jours entre 2 applications (temps de rémanence du produit).



Chrysanthèmes :

Chez certains producteurs, les cultures semblent peiner, le volume n'est pas satisfaisant.
Rappel : il faut humidifier l'air et brumiser les cultures une à deux fois par jour.



Jaunissement des cultures (photo EH Bourgogne)

Certaines variétés ont jauni ou jaunissent fortement, c'est physiologique et cela devrait revenir à la normale avec une fertilisation maîtrisée et à partir de fin septembre.
L'apport de fer EDTA, l'apport d'oligo éléments et de soufre semble atténuer le phénomène.
Il faut vérifier que le PH du substrat ne soit pas trop au dessus de 6.5 !
Pas d'excès de potasse pour ne pas créer de carences induites.

Thrips :

Ils sont peu ou pas présents.



Si des producteurs observent des larves de thrips on peut appliquer :

- soit *Amblyseius cucumeris* à la dose de 50 individus au m²
- soit *Amblyseius swirskii* à la dose de 25 individus au m²



Lâcher d'acaridens prédateurs sur chrysanthème (photo EH B)

Pucerons noirs (*Aphis sp.*)

Dans certaines entreprises, on a observé quelques petits foyers sous les feuilles du bas de la plante.

Aphis gossypii :



*Pucerons *Aphis gossypii* et une momie (photo EH bourgogne)*

Il est peu présent pour l'instant mais il préfère des températures un peu plus basses comme maintenant. Attention souvent il est sous les feuilles du bas !

Il faut faire un renfort de dose d'auxiliaires et passer à la dose de 1 ind par m² : *Aphidius colemani*.

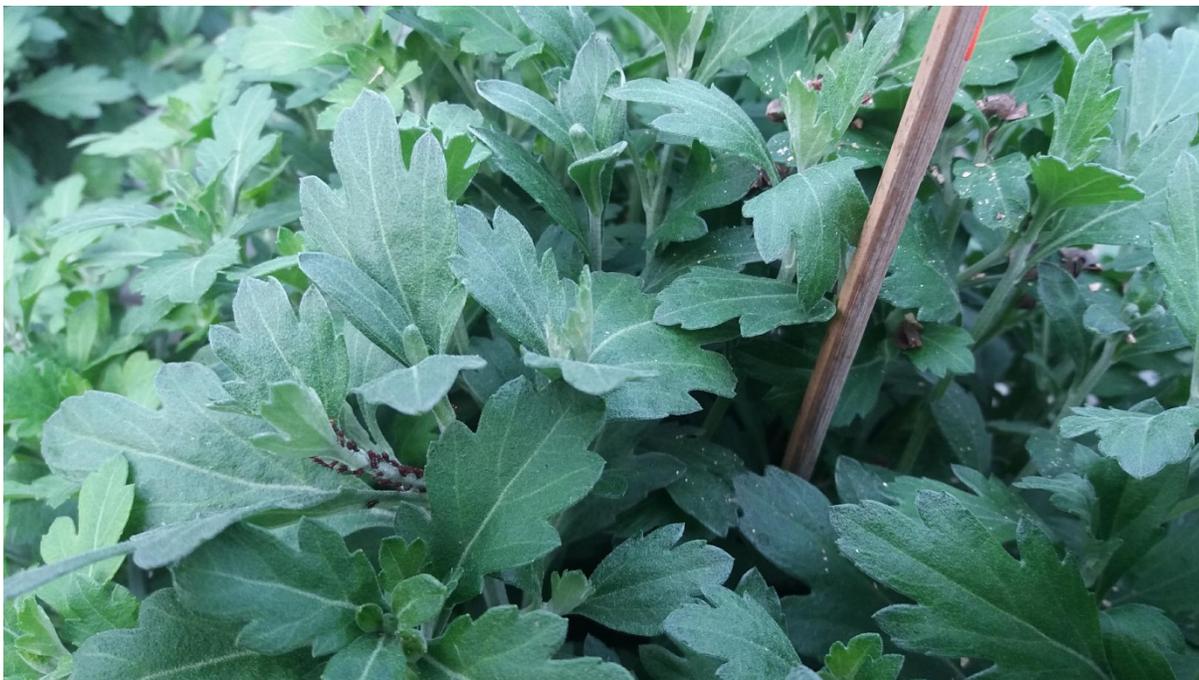


***Macrosiphoniella sanborni* est toujours présent, il est caché dans le feuillage, maintenant il monte sur les apex.**

Les aphidius ont peu d'action sur ce type de pucerons !



Colonie de Macrosiphoniella (photos EH Bourgogne)



Macrosiphoniella et test d'épandage d'Aphidius mix (photos EH Bourgogne)



On va tester des apports de larves de chrysope à la dose de 20 individus par m² sur foyers.



Larve de chrysope mangeant un puceron (source wikipédia)

Acariens :

Pas d'observation à ce jour.



L'apport d'*amblyseius californicus* peut être envisagé à la dose de 25 *A.californicus* par m² en préventif.

Tenthredès :



Quelques attaques sont observées lors de l'éboutonnage, mais encore rares.

Attention cela devrait s'intensifier !

Rappel :

Le bacillus n'a pas ou peu d'effet sur les fausses chenilles !

Ces chenilles mesurent à ce stade 10 à 15 mm de long et 2 à 3 mm de diamètre.

Photo (EH Bourgogne)

Punaises :



Lygus, adulte de 7 à 10 mm reconnaissable au un triangle blanc derrière la tête (photo EH bourgogne)

On observe encore ce ravageur : pas vraiment de moyen de lutte alternative.
On va tester des phéromones ...



Cicadelles :

Des essais de pièges englués rouges ont permis de capturer en nombre ce ravageur et exclusivement !



Panneau englué rouge pour piéger les adultes de cicadelles (Photos EH Bourgogne)

Verticilliose :



Verticilliose sur chrysanthème (photo EH FC)

Il faut ralentir les arrosages surtout que les nuits et les journées sont plus froides, les plantes ont moins besoin d'arrosage.

Attention il faut penser à augmenter la conductivité pour maintenir une bonne alimentation des plantes.



Fourmis :



Dégâts d'une fourmière dans un pot de chrysanthème (photo EH FC)

Chez le producteur, on a noté 3% des pots non commercialisables sur une série : en hors sol, sur bâche et dehors. Les plantes flétrissent, ne se développent pas et meurent pour certaines.

Contactez votre conseiller !

Cyclamens :

Les premières chenilles défoliatrices sont observées !



Dégâts de chenilles (photo EH Bourgogne)



Thrips :



Dégâts de thrips sur fleur (photo EH Bourgogne)

Quelques cas de thrips ont été signalés par des producteurs.



Dans ce cas on peut appliquer :

- soit *Amblyseius cucumeris* à la dose de 100 individus au m²
- soit *Amblyseius swirskii* à la dose de 50 individus au m²

Tarsonèmes :



Toujours des attaques de tarsonèmes sur cyclamen
(photo EH Bourgogne)

Les attaques sont très variétales ! Contactez votre conseiller !



Duponchelia fovealis :

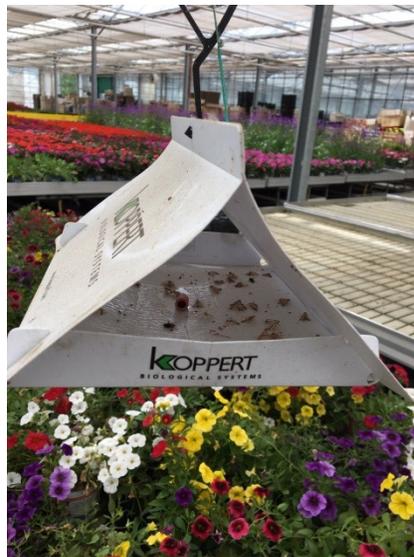
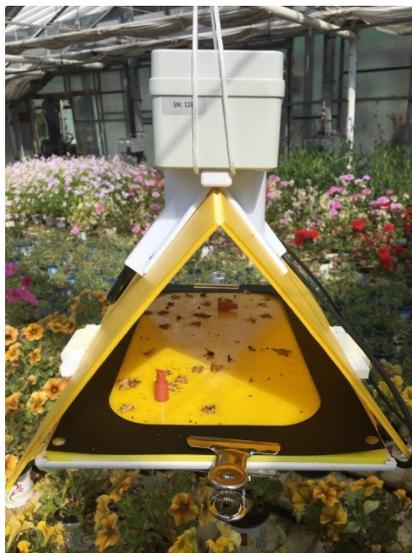


Duponchelia fovealis : adulte et chenille (photo EH FC)

Méthodes alternatives :



- piégeage (phéromone) pour suivre la population d'adultes
- apport de nématodes entomopathogènes (en arrosage) pour lutter contre les chenilles



Piège « delta » avec fond englué et capsule de phéromone : piège connecté (à gauche) ou piège classique (à droite) (photos EH FC)

Fusariose :

Le gros des dégâts est passé avec la fin des grosses chaleurs..
Mais on peut sauver les moins atteints !

Contactez votre conseiller !



Fusariose sur cyclamens (photo EH FC)



La seule action préventive repose sur la **gestion de l'arrosage** : ne pas sur-arroser, éviter les à-coups et ne pas arroser en pleine chaleur.

Évacuez les pots trop atteints au fur et à mesure, pour éviter la contamination pot à pot.

Cicadelles :



Larve de cicadelle (photo EH FC)

Les cicadelles (surtout les vertes) sont observées sur cyclamen. On retrouve de nombreux adultes collés sur les panneaux chromatiques englués.

A priori, aucun dégât n'est à déplorer sur cette culture, malgré la présence de nombreuses larves.



Poinsettia :



Plante piège en culture de poinsettias (source : EH Franche-Comté)

B

En culture de poinsettias, pour lutter contre les **aleurodes**, la technique des plantes piège est de plus en plus utilisée. Cette technique repose sur une **plante piège** hyper attractive (plus que le poinsettia) pour l'aleurode, sur laquelle on appliquera une méthode lutte (le plus souvent biologique) localisée.

Exemple d'une entreprise DEPHY Ferme en Franche-Comté :

- Mise en place des aubergines en même temps que les poinsettias
- Lâcher réguliers (tous les 15 jours d'acariens prédateurs) sur la culture, en vrac
- Quand les aleurodes ont commencé à se reproduire sur les aubergines : mise en place de sachet d'acariens prédateurs sur chaque plante piège + retrait des feuilles les plus infestées

Dans ce cas présent, l'aleurode détectée est *Bemisia tabaci* (l'aleurode du tabac). Dans le cas où *Trialeurodes vaporariorum* (l'aleurode des serres) avait été détectée, un effeuillage hebdomadaire systématique des vieilles feuilles de la plante piège aurait été instauré.

Pour l'instant, le ravageur est maîtrisé, mais sous haute surveillance (observations régulières et comptage des panneaux englués jaunes).



Aleurodes sur poinsettia (*B.tabaci*) (source : EH FC)

N'hésitez pas contacter votre conseiller Est Horticole pour mettre en place une stratégie PBI contre aleurodes



Choux d'ornement :

Toujours une vigilance pour les chenilles !



Premières attaques de chenilles et papillons (photo EH Bourgogne)



Lavandes :



Dépérissement sur lavande, dû probablement à un Phytophthora (photo EH FC)

Les symptômes :

- ❶ Le champignon attaque les racines qui deviennent marron et se désagrègent.
- ❷ La plante, n'ayant plus d'appareil souterrain, prend un aspect terne et fané.
- ❸ Le pathogène entraîne la mort de la plante contaminée.



Les causes :

Un **excès d'eau** au niveau des racines, associé à une **température optimale** (20°C)

= développement de champignons pathogènes ***Phytophthora sp.***

Le pathogène est disséminé par l'eau et le vent (spores) et peut survivre dans le sol et les débris végétaux (il peut survivre à des températures très basses).

L'Homme est également un bon facteur d'infection via les semelles de chaussures... un pédiluve aide à contenir un site infecté.

Les méthodes alternatives :



Agir en préventif pour limiter le développement du champignon :

- éviter l'eau stagnante sous les pots → Surélever les pots (double pots, plaque trop petite, rehausser sur plaque, aire de culture drainante),
- apporter des champignons antagonistes, qui vont occuper l'espace et limiter le pathogène.

Les produits de bio contrôle disponibles :

Prestop (*Gliocladium catenulatum*)

Trianium P et G (*Trichoderma harzianum*)

Tusal (*Trichoderma atroviride* et *T. asperellum*)

Le phytophthora peut infecter plus de 120 espèces végétales différentes !

A noter : d'autres pathogènes peuvent provoquer un dépérissement semblable au phytophthora. Une identification précise du champignon peut aider à le combattre plus efficacement.

Rosiers :

***Marssonina rosae* :**

Forte progression des taches foliaires (*Marssonina rosae*), les feuilles tombent très facilement.



Marssonina rosae provoque la chute des feuilles (photo EH FC)



Oïdium :

Sur les variétés les plus sensibles.



Oïdium sur feuilles de rosier (photo EH FC)



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"

Avec la participation financière de :

